

**PRIVAS** Les résultats de l'étude menée sur la situation du commerce en centre-ville est plutôt positive

## « Privas est un centre commercial à ciel ouvert »

**Les résultats du cabinet chargé d'étudier l'état du commerce en centre-ville font état d'une situation « pas si catastrophique à Privas ». Des analyses qui ont étonné l'assemblée.**

Les sceptiques en ont eu pour l'argent, mardi 14 janvier, lors de la réunion sur le développement commercial du centre-ville privadois. Le cabinet "Albert et associés", mandaté par la mairie, dans le cadre de l'action Privas Cœur de Ville, a donné les résultats de son étude et tenté d'apporter quelques pistes de travail pour améliorer la situation. Sandrine Meteyer, consultante, a évoqué une situation « pas si catastrophique » en se basant sur les données récoltées auprès des commerçants, des 400 foyers consultés et des anciennes études.

Pour les spécialistes, face au risque de décentralisation du commerce, Privas bénéficie d'une « mixité fonctionnelle exceptionnelle en termes de commerces, d'emploi et d'équipements. » Avec 5 300 employés qui affluent chaque jour pour travailler, 37 % des artisans et commerçants de la zone de chalandise situés dans le centre, et 91 % des habitants consultés qui disent fréquenter le centre, Privas semble plutôt bien loti, aux yeux des experts. On peut ajouter à cela un taux de 11 % de locaux vacants contre une moyenne de 13 % dans les villes moyennes en France. Les villes d'Aubenas et Annonay, à l'inverse, ont été citées pour démontrer qu'il y a bien pire que Privas en termes de désertification du centre-ville.

### ■ Une veille à mettre en place

Sandrine Meteyer a tout de même ajouté un « attention » à son propos, adressé autant aux élus qu'aux commerçants. Il va falloir veiller aux problèmes de stationnement, à la diversité de l'offre, à la propreté de certaines rues, aux horaires d'ouverture des magasins et s'ouvrir un peu plus à l'ère numérique.

Pierre BRUNET



Un parcours marchand pourrait faire son apparition dans le ciel privadois. Photo Le DL/Pierre BRUNET

Plusieurs pistes et solutions, à court, moyen et long terme, ont été dévoilées (lire par ailleurs) et notamment celui de faire un parcours marchand dans les rues piétonnes. « Privas est vrai centre commercial à ciel ouvert » a expliqué la consultante, suscitant des réactions épidémiques dans l'assistance, en dévoilant des photos de centres-villes avec des ciels de parapluies, notamment, qui poussent un peu partout dans le monde.

Michel Valla, le maire, et son adjointe Isabelle Masseboef, en charge du développement économique, ont indiqué que plusieurs des pistes étaient étudiées. La mise en place de panneaux informatifs notamment, ainsi que la volonté d'acquiescer deux ou trois locaux vacants pour mettre en place le programme "boutique à l'essai". Il permet d'ouvrir et de tester un projet au sein d'une boutique pilote pendant plusieurs mois, en payant un loyer minoré et en ayant l'aide des partenaires locaux.

Pierre BRUNET

## « On nous raconte la même chose depuis 30 ans ! »

Rémy Chalaye, commerçant depuis plusieurs décennies, a fait part de son ras-le-bol durant la réunion : « J'attaque ma trentième année de commerce et 30 ans d'études pour sauver le centre-ville et c'est toujours le même problème. Ce constat, on l'a déjà fait, et on échoue toujours car il n'y a pas de solution. Les propositions ne sont pas négatives, mais on les a déjà vues et ça ne donne rien. Il faut intervenir sur le cadre de vie, pour le rendre le plus agréable possible. La piétonisation du centre-ville, par exemple, peut être une idée pour sauver ce qui peut encore être sauvé. Mais je dois avouer qu'aujourd'hui je ne crois plus en l'avenir des centres-villes, à Privas comme ailleurs. »

Parmi les autres prises de parole, certains ont regretté que la présentation se cantonne à l'économie, proposant aussi d'ouvrir le centre à la culture. « Il faut penser le centre dans sa globalité. Il n'y a pas d'incompatibilité des genres. Tous les usages doivent être présents » a répondu Sandrine Meteyer. Quand l'évasion vers la zone du Lac a été évoquée, Michel Valla a pris la



Rémy Chalaye n'y croit plus. Photo Le DL/Pierre BRUNET

parole pour expliquer que les manques doivent être comblés, y compris sur cette partie de la ville. « Il faut faire venir un commerce en adéquation avec les habitudes des Privadois, a-t-il souhaité.

P.B

## Quelles pistes pour améliorer la situation ?

■ Agir sur la vacance en identifiant les locaux vacants stratégiques et attirer des enseignes nationales sur les secteurs clés. Six locaux ont été ciblés. La Chambre de commerce et d'industrie propose, entre autres, un outil appelé "la boîte à commerce".

■ Développer les outils numériques en créant un site internet commun et accompagner les commerçants dans leur développement digital. Il apparaît tout de même que 90 % des actes d'achat se font en magasin. Internet sert essentiellement à rechercher et comparer les prix entre les magasins. Il y a

une exposition de la conscience écologique à prendre en compte, particulièrement sur le "second main". Régis Fina, président de l'association des commerçants Privas Cœur de Ville, a exprimé sa volonté de développer cette branche, surtout via les applications pour smartphone.

■ Clarifier et valoriser la signalétique et le stationnement. Cela passe par la valorisation du parcours marchand (lire par ailleurs) et des liaisons avec les parkings. La mise en place de bornes interactives est préconisée.

■ Faire des actifs une cible prioritaire. 7500 salariés (dont 5300 arrivés de l'extérieur) travaillent dans le centre-ville et forment un potentiel conséquent. Il s'agit donc d'imaginer des partenariats avec les principales entreprises locales mais surtout d'adapter les horaires d'ouverture sur les jours clés. Il faut que ces efforts supplémentaires soient faits en équipe, d'après les experts, afin de créer une synergie. Il y a également de la place pour un service de conciergerie, qui consiste à effectuer des tâches quotidiennes pour les clients.



Sandrine Meteyer et Simon Lesafre, du cabinet d'études, ont proposé des pistes aux élus et aux commerçants. Photo Le DL/P.B